

[Text]

Mrs. Finestone: Privacy means . . . so I guess I do not know what you would do with that—

Mr. Grace: We are not talking about personal information. We are not talking about information that is intrinsic to him as a person. It is intrinsic to him as a public functionary, I take it, and as such that is available under—

Mrs. Finestone: If I work as a secretary or the *chef de cabinet*, do I fall under your jurisdiction, or do I fall under Ms Hansen's jurisdiction, or what happens to me? Do I fall outside the law?

Mr. Grace: No, you fall under my jurisdiction. Some of my jurisdiction is the Privacy Act. You have all the rights of the Privacy Act if it is your personal information having to do with you as Sheila Finestone, not as a secretary, not in a professional capacity. Information that has to do with your professional functioning perhaps would be appropriately available, accessible, made public, under the Access to Information Act.

• 1645

Mrs. Finestone: My concern is that it does not indicate that other than the party directly envisaged here, the member of the Cabinet . . . is held to have information that would be of an important nature. It is my view, and I think we have unfortunately been witness to that on the public stand for quite some time now, that there are other parties who have information that could prove equally important. Should we, once we are revising this bill, include staff of the Minister in terms of ministerial record, or is that covered somewhere between the Access to Information and the Privacy Acts?

Mr. Grace: It is covered in those acts. Those acts cover precisely such information, it seems to me. If the information is personal, it is covered by the Privacy Act. If the information has to do with a person's job, it is available because the person is a public person and is a member of the public service and perhaps it is pertinent to his public position.

I am afraid I cannot be of much help.

Ms McDonald: I was very interested to see the contradiction between the Privacy Act and clause 5 of the bill pointed out. I think you have done that in a perfectly clear way. I think we know what needs to be done. So I will not pursue that, but simply note it.

I would like to take up one question as a matter of interest, and that is the question of the competing rights between researchers and the right of the individual to privacy. You qualified this with the statement that after a certain number of years there might be better access. I would like to ask you particularly about the question of using aggregated data or removing people's names. Surely there are other answers to this question that respect the principle of protecting privacy and yet do make access. A researcher does not want their names; cannot use them. That is not at issue. But the informa-

[Translation]

Mme Finestone: Vie privée, cela veut dire . . . je sais pas trop quoi au juste.

M. Grace: Il ne s'agit pas d'information personnelle. On ne parle pas de l'information qui ne concerne que l'individu, à titre personnel. Il s'agit de l'information qui le touche en tant que fonctionnaire, et à ce titre, l'information est disponible en vertu de . . .

Mme Finestone: Si je suis secrétaire d'un chef de cabinet, est-ce que je relève de votre compétence ou de celle de M^{me} Hansen? Est-ce que je tombe ou non sous le coup de la loi?

M. Grace: Vous relevez de moi. J'administre, entre autres, la Loi sur la vie privée. Cette loi protège les renseignements personnels qui vous concernent en tant que Sheila Finestone, pas en tant que secrétaire, pas à titre professionnel. Il est plus normal que l'on ait accès aux renseignements professionnels en invoquant la Loi sur l'accès à l'information.

Mme Finestone: Mais on ne le dit pas ici, on dit simplement que la personne visée, qui fait partie du Cabinet . . . est censée avoir des renseignements de nature importante. Je suis convaincue qu'il y a d'autres partis qui ont des renseignements qui pourraient être tout aussi importants et, malheureusement, nous en avons des preuves publiques depuis déjà quelque temps. En révisant ce projet de loi, devrait-on inclure le personnel du ministre dans la définition de dossier ministériel, ou est-ce que le personnel est couvert par la Loi sur l'accès à l'information et la Loi sur la protection des renseignements personnels?

M. Grace: Par les deux. Il me semble que ces lois couvrent précisément ce genre de renseignement. S'il s'agit de renseignements de nature personnelle, ils relèvent de la Loi sur la protection des renseignements personnels. S'il s'agit de renseignements de nature professionnelle, ces renseignements sont accessibles vu qu'ils concernent une personne publique qui fait partie de la Fonction publique et qui relèvent peut-être même de sa fonction propre.

Je ne peux rien vous dire d'autre.

Mme McDonald: Vous avez fait ressortir de façon très nette la contradiction qui existe entre la Loi sur la protection des renseignements personnels et l'article 5 du projet de loi. C'est une question qui m'intéresse, mais comme nous savons ce qu'il faut faire, je n'insisterai pas, je me contenterai d'en prendre note.

Il y a une autre question qui m'intéresse, la question du conflit entre les droits des chercheurs et les droits des particuliers à leur vie privée. Vous avez précisé que l'accès serait peut-être facilité d'ici quelques années. Je m'intéresse en particulier à la possibilité d'avoir recours à des données regroupées ou des données qui n'identifient pas la provenance. Il y a certainement d'autres façons à la fois de respecter le principe de la protection de la vie privée et permettre l'accès aux renseignements. Un chercheur ne s'intéresse pas aux noms, dont il n'a que faire. Là n'est pas le problème. Par